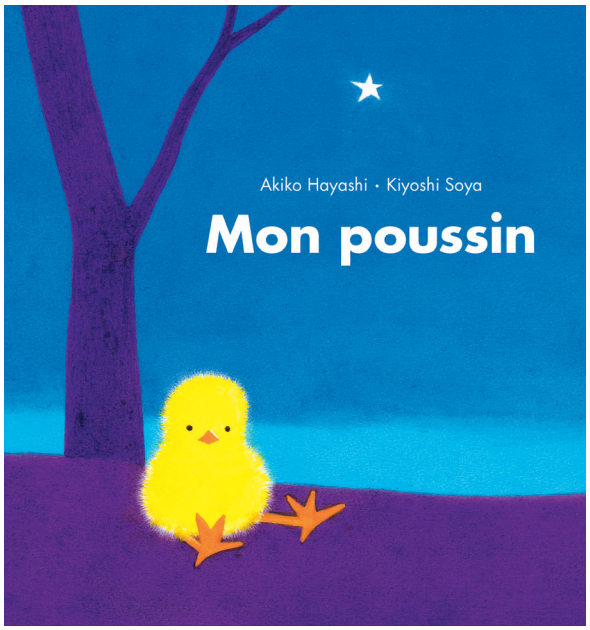
Mon poussin

Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya



Un tout petit poussin, rond, jaune, ébouriffé, part à l'aventure d'un pas décidé. Image après image, il avance, il progresse, et une voix l'accompagne : où vas-tu, il va faire nuit, le soleil s'est couché, on ne voit plus clair...

Voix menaçante ? Pas du tout : vigilance. Désobéissance du petit ? Non plus : audace et curiosité. Chacun est à sa place.

Et à la fin de cette histoire limpide aux couleurs somptueuses, mère poule et poussin se seront retrouvés, dans un équilibre subtil d'amour protecteur et d'encouragement à la liberté.

1. Le moment de l'histoire
2. Deux comptines et une chanson
3. Une histoire de famille
4. Plumes
5. D'autres histoires

Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com

Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*

1. Le moment de l'histoire

À quel moment lire cette histoire aux tout-petits ? Au (parfois) délicat moment de la sieste, lorsque les rideaux et persiennes plongent la pièce dans la pénombre, que la porte se referme et que le petit se retrouve seul, sans l'immédiate et rassurante présence des adultes.

Akiko Hayashi et Kiyoshi Soya dédramatisent ce moment du quotidien avec une exceptionnelle économie de moyens. En une vingtaine de pages et une quinzaine de phrases, tout est dit. Ou presque.

Qui parle ?

D'un bout à l'autre de l'album, une voix parle, accompagne et questionne Poussin.« Où vas-tu ? » « Il va bientôt faire nuit, tu sais. »« Que vas-tu faire, mon poussin ? »

Mais qui parle ? Ce n'est pas dit. Au lecteur, donc, d'imaginer : peut-être s'agit-il d'une « voix intérieure », une sorte de conscience de Poussin, du type Jiminy Cricket dans Pinocchio. Peut-être Poussin imagine-t-il ce que pourrait lui dire sa mère… si elle était là. Peut-être s'agit-il d'un observateur humain, l'auteur ou l'illustratrice, qui a repéré ce poussin égaré.

Une chose est certaine : cette voix commente et questionne, mais jamais elle ne moralise. Jamais elle ne dit à Poussin qu'il ne faut pas partir ainsi de chez soi, sans prévenir, jamais elle ne lui ordonne de filer retrouver sa mère. Elle constate juste ce qui se passe, avec cependant une pointe de tendresse (mon poussin…).

Une « bêtise » ?

Poussin a-t-il fait une bêtise en s'éloignant seul de sa maman pour partir à la découverte du monde qui l'entoure ? Une fois encore, rien, dans l'histoire, ne le dit.

Comme beaucoup de petits, Poussin a grande envie d'explorer le monde autour de lui et de découvrir ce qui est encore pour lui nouveau et inconnu.

© *l'école des loisirs*

Même pas peur !

La voix a bien prévenu Poussin : le soleil s'est couché, l'obscurité gagne, il va bientôt faire nuit noire. Il en faut plus pour effrayer Poussin, qui regarde le monde et le lecteur très placidement. Il n'a pas peur.Mais pourquoi donc ?

Une fois encore, l'album n'apporte aucune réponse toute faite (c'est généralement la marque de fabrique des bons livres !). On ne peut donc que supposer. Quoi donc ?

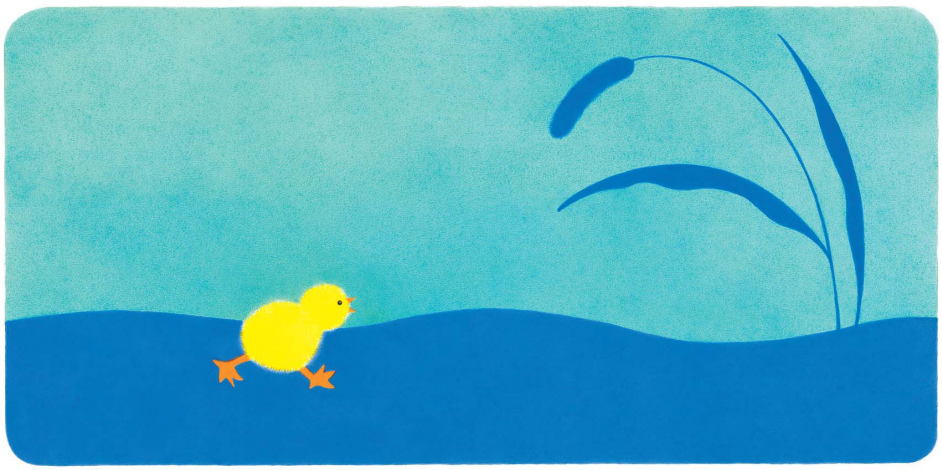
Que, si Poussin n'a peur ni de l'obscurité ni de la solitude, c'est qu'au fond de lui, il sait bien que quelqu'un le protégera de toutes les menaces : sa maman poule et, plus encore, l'amour de sa maman poule. Voilà une armure pour la vie ! De quoi s'endormir paisiblement sous une feuille (*ron pschitt !*).

Faut-il gronder Poussin ?

C'est un réflexe bien ancré : lorsqu'un petit fait une bêtise, on le gronde. Drôle de mot, qui hésite entre le roulement de tonnerre et la menace du chien qui montre les crocs.

Rien de cela ici. Maman poule retrouve son petit. Elle l'abrite sous son aile, le réchauffe. De toute façon, il n'aurait servi à rien de le gronder alors qu'il était endormi. Et lorsque le jour se lève, elle se contente d'un énergique : « Allez hop, on rentre à la maison, mon poussin. »

Après tout, être curieux du monde qui nous entoure et avoir l'esprit d'aventure, ce n'est pas une bêtise, non ?...



© *l'école des loisirs*

2. Deux comptines et une chanson

Le renversement de tendance a eu lieu au tournant de l'année 1930. Pour la première fois, le recensement de 1931 révèle qu'en France, la population urbaine dépasse en importance la population rurale (51,2 % pour la première, 48,8 % pour la seconde). Aujourd'hui, le pourcentage des urbains avoisine les 80%.

Alors forcément, les enfants voient beaucoup moins de poules et de poussins ! Certains n'en ont même jamais vu ailleurs que sur les écrans. Cette courte vidéo (encore un écran !) permet de mieux faire connaissance avec poules et poussins, en découvrant ces derniers à peine sortis de l'œuf, encore tout mouillés et ébouriffés.

Restent les comptines et chansons qui, vaille que vaille, continuent à faire vivre poules et poussins dans l'imaginaire collectif.

Voici deux comptines... parmi beaucoup d'autres.

La très célèbre ***Une poule sur un mur*** :
On trouvera une variante inattendue de cette comptine dans *Une poule*, de Jean Maubille.

Une poule sur un mur
qui picote du pain dur.
Picoti picota,
lève la queue et puis s'en va

Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*

Et cette autre, moins connue, qui met en scène une poule et des poussins :

Où sont passés mes poussins ? dit la poule.Ils
ne sont pas sous le platane, dit l'âne.
Ils ne sont pas sous le pont, dit le dindon.
Ils ne sont pas dans la rue, dit la tortue.
Chut ! ne faites pas de bruit, dit la souris,
ils sont ici dans leur nid.

Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*

Et une chanson, *L'était une petite poule grise* dont on trouvera l'air ici.

L'était une p'tit' poule grise
Qu'allait pondre dans l'église
Pondait un p'tit coco
Que l'enfant mangeait tout chaud.

L'était une p'tit' poule noire
Qu'allait pondre dans l'armoire
Pondait un p'tit coco
Que l'enfant mangeait tout chaud.

L'était une p'tit' poule blanche
Qu'allait pondre dans la grange
Pondait un p'tit coco
Que l'enfant mangeait tout chaud.

L'était une p'tit' poule rousse
Qu'allait pondre dans la mousse
Pondait un p'tit coco
Que l'enfant mangeait tout chaud.

L'était une p'tit' poule brune
Qu'allait pondre sur la lune
Pondait un p'tit coco
Que l'enfant mangeait tout chaud.

Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*

3. Une histoire de famille

Maman poule, papa coq et bébé poussin...

Ce trio, mère, père, enfant, fascine toujours les plus petits. On trouvera en annexe un « jeu des 5 familles » à découper, regroupant à la fois des animaux familiers et d'autres, sauvages, mais souvent rencontrés dans les albums et les histoires.

4. Plumes

« Mmm, c'est tout doux et chaud », murmure la voix du narrateur lorsque la maman poule retrouve enfin Poussin et le protège de toute la chaleur de ses plumes et de son duvet.

Les adultes curieux (ou ptérophiles, collectionneurs de plumes !) peuvent aller faire un tour sur le site Federn qui, de la chouette de l'Oural au pouillot véloce en passant par la poule d'eau, recense et présente les plumes de centaines d'oiseaux de nos contrées. Mais pas de trace de celles de la poule domestique...

Plus simplement, on peut, avec les enfants, débuter une collection de plumes trouvées au hasard des promenades. Parcs, jardins, forêts... les oiseaux sont partout, ils sont même les plus faciles à voir des animaux sauvages, et tous, à un moment ou à un autre de leur existence, perdent des plumes, ne serait-ce qu'à cause de la mue.

Pour cette collection, il faut :

- Ramasser des plumes (!).
- Les laisser éventuellement quelques jours entre les pages d'un gros dictionnaire pour les aplatir.
- Les placer sur une feuille de papier sans les coller : un petit morceau de scotch sur le « calamus » (la tige de la plume) suffit amplement.

© l'école des loisirs

Remarque : Par mesure de précaution, on peut commencer par désinfecter les plumes ramassées. Mais comment faire, compte tenu de leur fragilité ?

Il semble que le plus efficace soit de les vaporiser avec de l'alcool à 70% Vol.

On peut également les laisser quelque temps dans un cuit-vapeur, mais elles y perdront de leur éclat (en quelque sorte, elles y perdront des plumes !).

5. D'autres histoires

De poules et poussins :

Avec les lapins, les renards, les ours, les loups et quelques autres, les poules (et leurs poussins) sont les stars incontestées du livre d'images. On trouvera ici quelques albums à lire... parmi un grand nombre.

Pipiou dans son œuf, de Benoît Charla
Voici un œuf, de Cédric Ramadier et Vincent Bourgeau
Le poussin et *La petite poule rousse*, de Kimiko
La petite poule rousse, de Byron Barton
Piou Piou, de Wakiko Sato et Eigoro Futamata
Les petits poussins, de Bénédicte Guettier
Bonne nuit, ma cocotte, d'Émile Jadoul
Pop à la ferme, de Pierrick Bisinski et Alex Sanders
Amis, de Grégoire Solotareff
Papa poule, de Jean Leroy et Giulia Bruel

Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*

Qui se passent la nuit :

Nuit et jour, de Pierrick Bisinski
Il fait nuit, d'Ophélie Texier
Chut, un petit dort ici, de Jeanne Ashbé
Une histoire à dormir la nuit, d'Uri Shulevitz
La nuit, de Kimiko
Petit Poupou, d'Isabelle Bonameau

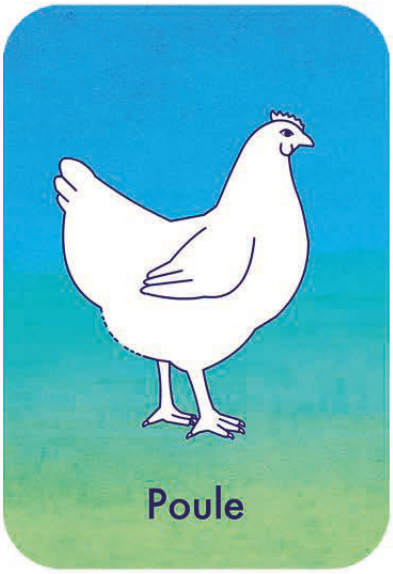
Albums d'Akiko Hayashi :

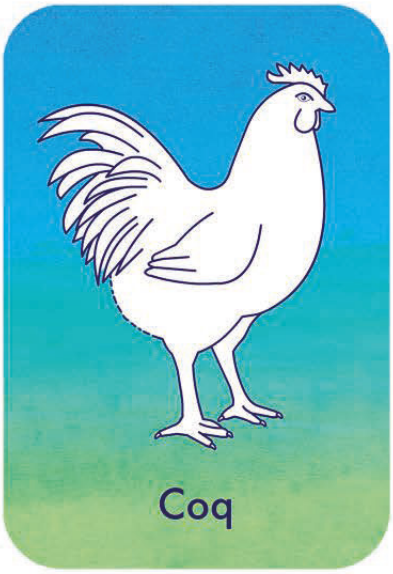
Kiyoshi Soya, l'auteur de ce livre, a écrit cette histoire un an avant sa mort. Sa femme, l'illustratrice Akiko Hayashi, qui n'avait plus illustré d'albums depuis près de vingt ans, a repris la plume et le pinceau en 2013 pour mettre *Mon poussin* en images.

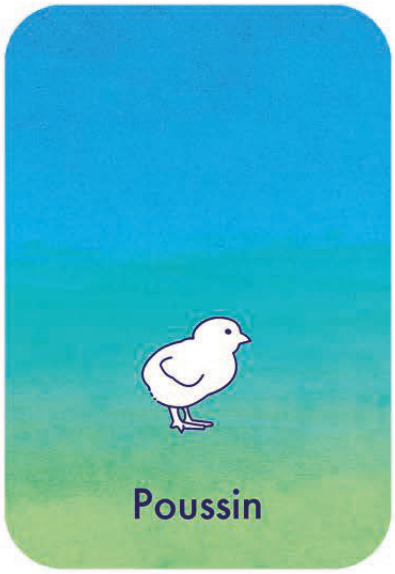
Ses précédents albums remontent donc à… 1994, pour le plus récent, mais ils sont toujours disponibles.

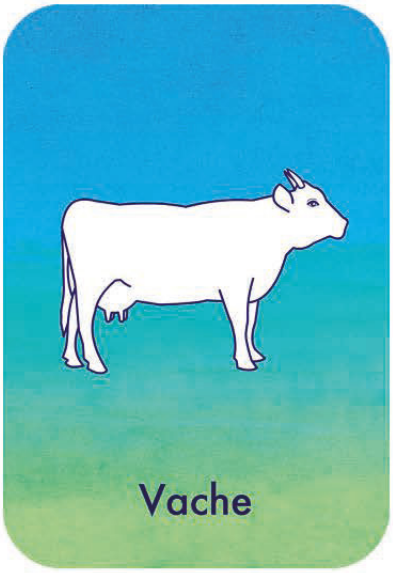
À (re)découvrir :
- *Trois petits Noëls*
- *Attention ! Peinture magique*
- *Aya et son grand-frère*
- *Le bain de Mako*

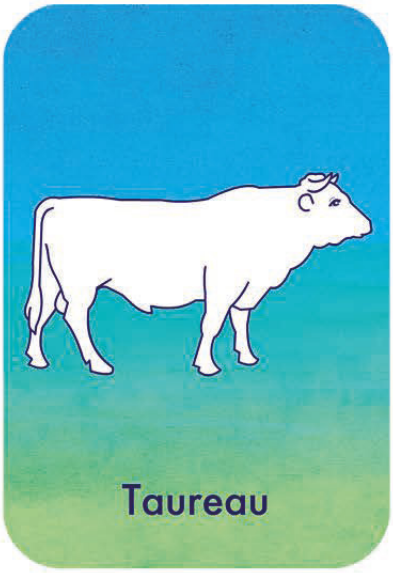
© *l'école des loisirs*

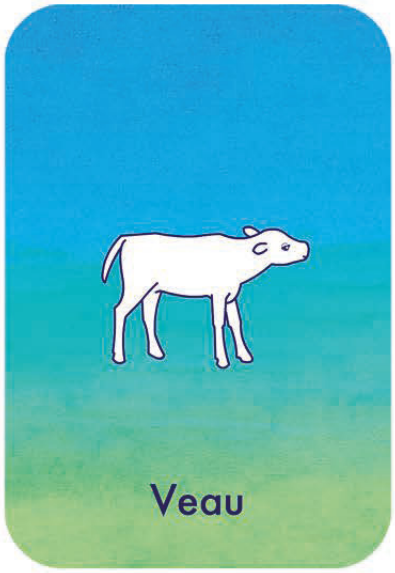

Poule

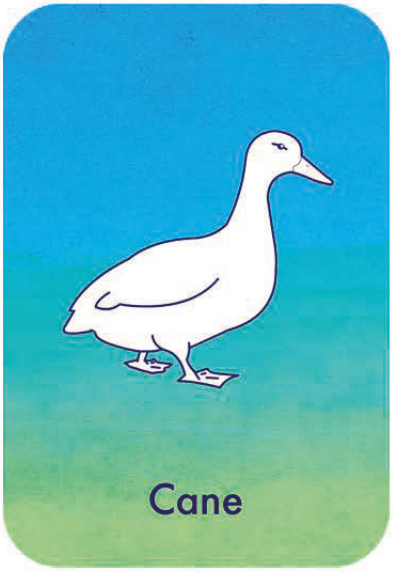

Coq

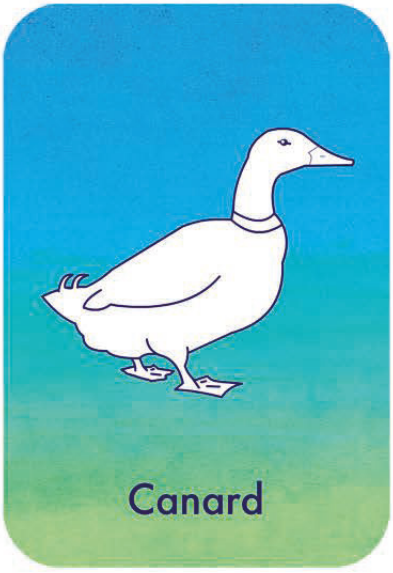

Poussin

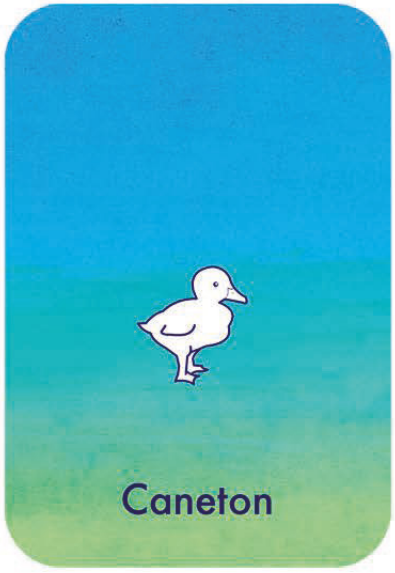

Vache


Taureau

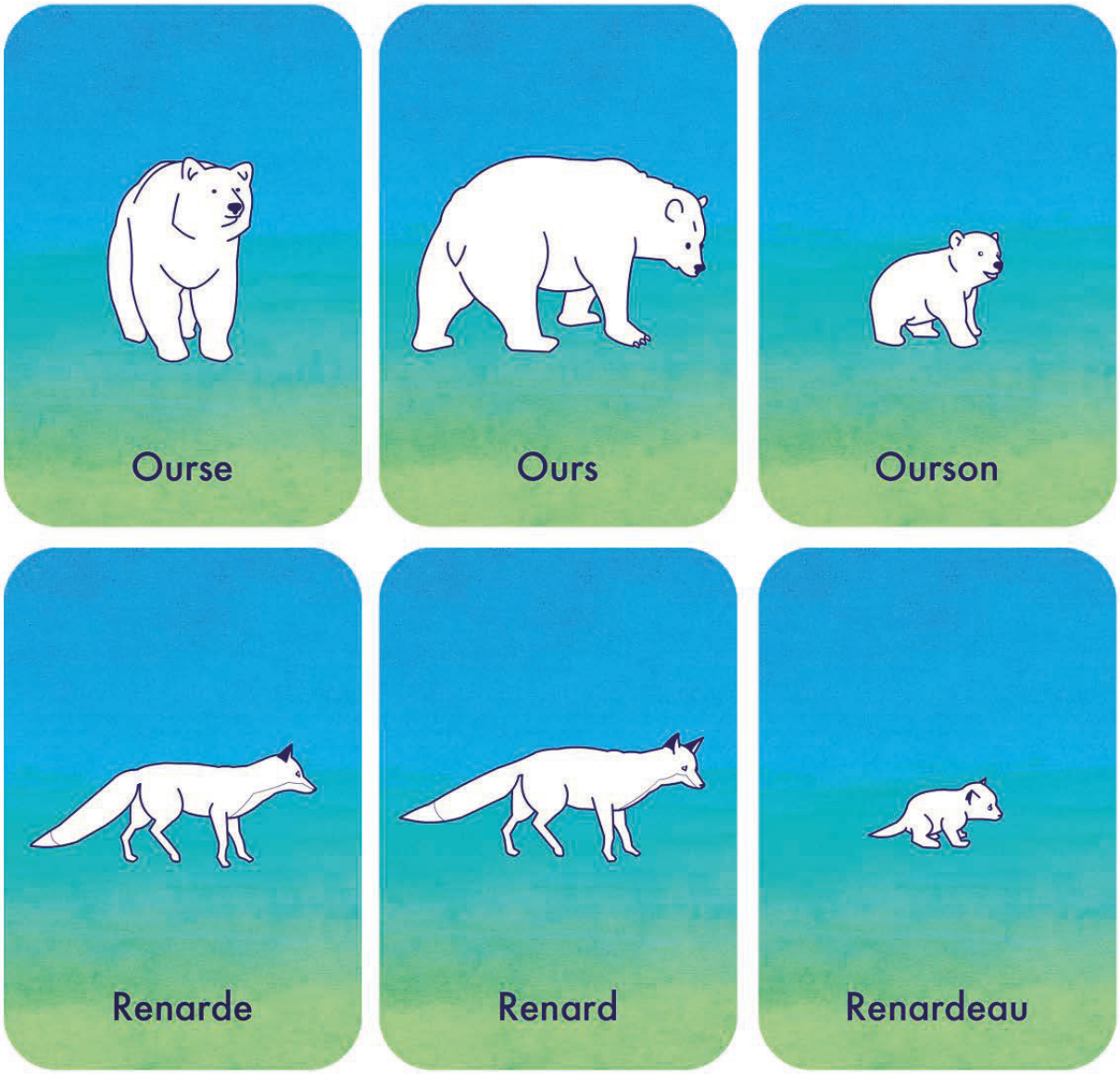

Veau


Cane


Canard


Caneton

Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*



Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*

Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*

Mon poussin, Akiko Hayashi & Kiyoshi Soya
© *l'école des loisirs*